

LE COMBAT DES FEMMES POUR L'ÉGALITÉ INDE: FEMME ET INTOUCHABLE - LA DOUBLE PEINE

Atteinte à la dignité de la femme

Violence, privation de droits, dépendance économiques, accès réduit aux soins et à l'éducation

Le fléau de la dot

Charge économique, mariage précoce et arrangés, violences domestiques

Société patriarcale

Valorisation du masculin, sélection des naissances, inégalités hommes - femmes interiorisées

#2021

SENSIBILISATION
À LA SOLIDARITÉ
INTERNATIONALE

Terre des Hommes France
Association Locale
du Haut-Rhin



**TERRE
DES
HOMMES**
FRANCE

Association Locale du Haut-Rhin
POUR LE DROIT À VIVRE DIGNES



NOS ACTIONS

EUROPE



France

- Sensibilisation à la solidarité internationale
- Collecte et vente de textiles
- Aides aux plus démunis
- Manifestations locales



CARAÏBES



Haïti

Soutien aux enfants en grande vulnérabilité
En partenariat avec le Foyer Maurice Sixto



AFRIQUE



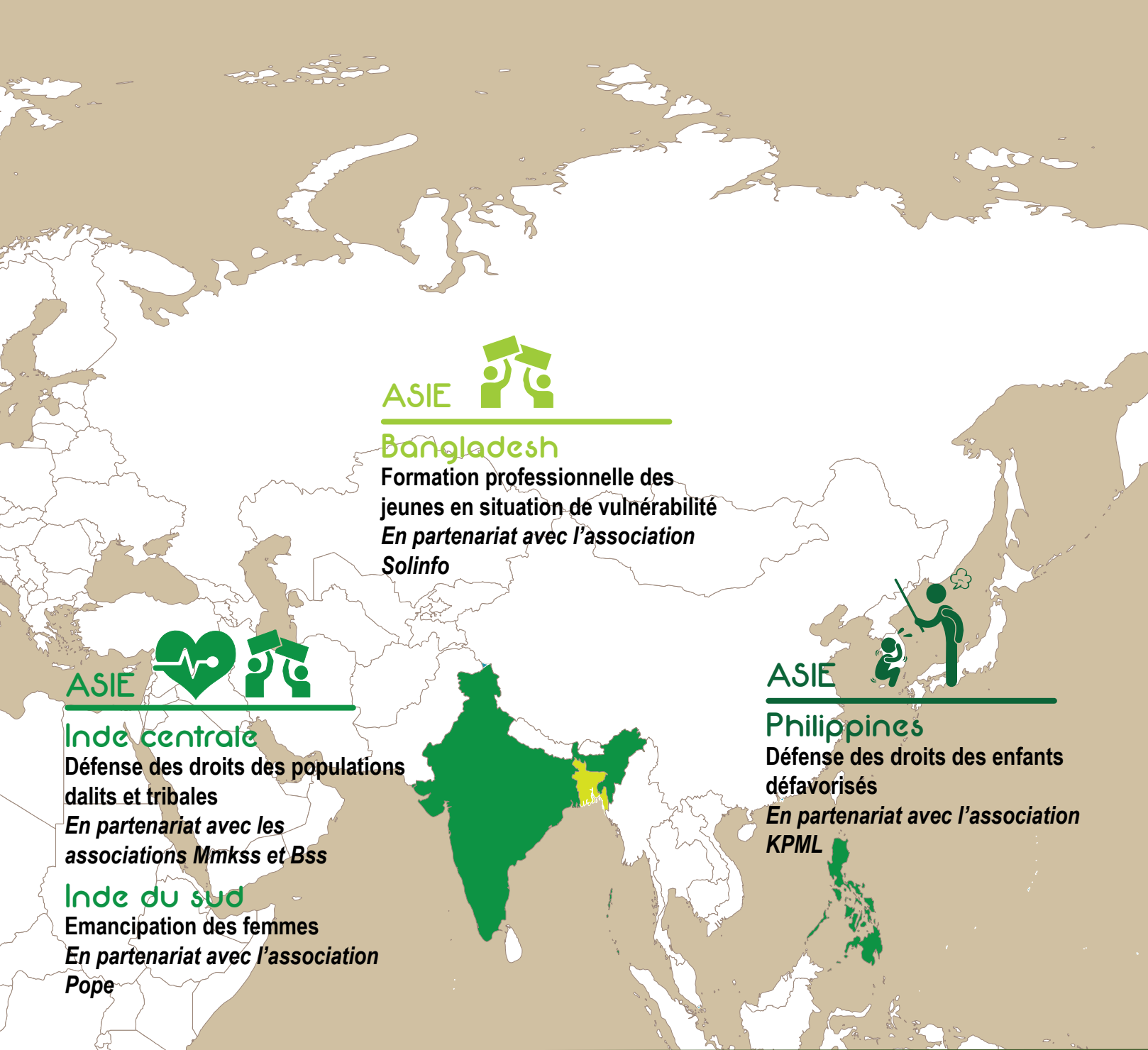
Togo

Accès à l'eau potable & à l'assainissement du collège de Kpalimé

En partenariat avec l'association Cité de la Lumière

Sénégal

Formation au maraîchage
En partenariat avec le service départemental du développement rural



ASIE 

Bangladesh
Formation professionnelle des
jeunes en situation de vulnérabilité
*En partenariat avec l'association
Solinfo*

ASIE 

Inde centrale
Défense des droits des populations
dalits et tribales
*En partenariat avec les
associations Mmkss et Bss*

Inde du sud
Emancipation des femmes
*En partenariat avec l'association
Pope*

ASIE 

Philippines
Défense des droits des enfants
défavorisés
*En partenariat avec l'association
KPML*

SOMMAIRE

POUR LE DROIT À VIVRE DIGNES	4
SENSIBILISER À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE, UNE VOCATION	5
PRINCIPAUX THÈMES ABORDÉS	6 - 7
A LA DÉCOUVERTE DE L'INDE	8 - 9
UN GEANT AUX MILLES VISAGES	10 - 11
L'INDE EN CHIFFRES	12 - 13
LE SYSTÈMES DES CASTES	14 - 15
LA PLACE DES FEMMES	16 - 17
TDHF AL68 AUX CÔTÉS DES FEMMES INDIENNES	18 - 19
PORTAITS DE FEMMES	16 - 17

POUR LE DROIT À VIVRE DIGNES

Les bénévoles de Terre des Hommes France AL68 concourent tout au long de l'année à la réalisation des objectifs, en effectuant différentes actions de collectes de fonds, de sensibilisation à la solidarité internationale et en gérant les projets dans une dizaine de pays. En 2019, cette mobilisation a représenté l'équivalent de 14 000 heures de travail, soit un travail valorisé pour un montant de 109 222 €. L'engagement des bénévoles permet de financer des actions de solidarité internationale visant à améliorer les conditions de vie des populations les plus défavorisées afin qu'elles puissent vivre dignement dans leur propre pays, dans le respect de leurs croyances, cultures et traditions et préparer un avenir meilleur à leurs enfants.

L'association locale du Haut-Rhin (AL68), tout en restant sous la tutelle de Terre des Hommes France, dispose d'une autonomie pour gérer son budget, choisir ses partenaires et les actions mises en place en conformité avec les orientations votées lors de son Assemblée Générale.

De nombreuses actions sont menées localement pour collecter des fonds :

- L'AL68 dispose de 139 conteneurs textiles sur l'ensemble du département du Haut-Rhin. Les conteneurs sont vidés régulièrement par une cinquantaine de bénévoles. En 2019, 900 tonnes de vêtements, chaussures et linge de maison ont été collectés et ensuite recyclés par le Relais Est.



- 40 bénévoles animent deux locaux de vente à Mulhouse et Wittelsheim dans lesquels sont proposés : vêtements, linge de maison, chaussures, textiles...permettant à une population vulnérable de s'habiller à petit prix.
- La campagne bougie de la solidarité 2019 s'intitulait « Les enfants Restaveks d'Haïti - La solidarité retrouvée sur les bancs de l'école» et présentait nos actions de plaidoyer en partenariat avec le Foyer Maurice Sixto. 2600 collégiens se sont ensuite mobilisés à travers la vente des bougies de Noël & la collecte textile.

- D'autres manifestations ont jalonné l'année 2019 : ventes trimestrielles de textile, Foire aux livres, Thé dansant, Marche de la Solidarité, Foire Eco Bio...

Les fonds collectés permettent de financer nos actions situées dans 6 pays en développement. Nos projets sont entièrement gérés par des groupes géographiques composés de bénévoles.

Plus d'informations sur : www.tdhf68.org



SENSIBILISER À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE. UNE VOCATION

Depuis 1980, Terre des Hommes France AL68 intervient dans les établissements scolaires du Haut-Rhin pour sensibiliser les plus jeunes, citoyens, consommateurs et parents de demain, aux causes d'un déséquilibre mondial. Notre animatrice pédagogique présente un ou plusieurs projets menés par l'association et les actions concrètes réalisées. Notre objectif est d'éveiller l'intérêt des plus jeunes à la problématique du développement dans le monde. Après notre intervention en classe, des rencontres et échanges sont proposés avec l'ONG partenaire du pays présenté.

À ce jour, l'humanité n'a jamais disposé d'autant de ressources matérielles et de richesses humaines. Et pourtant, le mal développement est général : le chômage, la violence, l'exploitation, le gaspillage, la faim, les conflits armés, l'injustice... ne sont que le visage multiforme d'un déséquilibre mondial.

Face à ces inégalités scandaleuses, une meilleure prise de conscience du problème du développement est nécessaire afin de construire à terme des rapports sociaux et économiques équitables et un développement durable pour toute la population mondiale.

La sensibilisation au développement et à la solidarité internationale vise à donner des clés de compréhension de ces déséquilibres et à encourager les réflexions des plus jeunes sur les moyens de réduire la pauvreté et les inégalités.

Elle participe à l'éducation au développement durable, en expliquant les interdépendances environnementales, économiques, sociales et culturelles à l'échelle mondiale.

Chaque personne, si elle est mieux outillée pour comprendre la complexité du monde, pourra se positionner et agir en citoyen.

Terre des Hommes France AL68 propose une intervention s'appuyant sur les projets de coopérations internationales qu'elle mène dans différents pays du monde.

Ces cas concrets sont propices à développer l'engagement, l'autonomie et l'initiative des élèves.

A travers une intervention en classe dynamique et interactive nous pouvons convaincre les jeunes, citoyens et parents de demain, de leur capacité à comprendre la complexité du monde qui les entoure, les origines des inégalités et à développer un esprit critique, à être force de propositions.

L'intervention proposée en classe cible les élèves du primaire, des collèges, des lycées à l'aide d'un diaporama comprenant photos, illustrations et vidéos.



Éducation au développement



Valeurs :

solidarité, coopération, justice, participation



Processus d'apprentissage actif



Sensibilisation



Compréhension



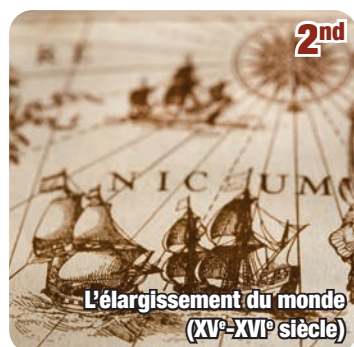
Action



Changement



PRINCIPAUX THÈMES ABORDÉS LORS DE LA CAMPAGNE SUR LA PLACE DE LA FEMME INDIENNE DALITS ET TRIBALES.



l'Inde, le géant aux pieds d'argile

L'Inde est un immense pays (6 fois la taille de la France), qui comprend la 2ème population la plus importante au monde avec ses 1 milliard 300 milles habitants. Un sous-continent plus qu'un simple pays, l'Inde est une mosaïque de peuples, de langues, de religions dont la population est compartimentée en castes et qui peine à trouver une unité nationale.



Drapeau indien

Un pays encore plus inégalitaire qu'il y a 100 ans du fait d'une croissance économique forte (libéralisation économique) sans logique de développement. La pauvreté de masse concerne 50% de la population avec plus de 600 millions de personnes y vivent sous le seuil de pauvreté. Le nombre de pauvres continue d'augmenter, ce qui est un défi politique pour la démocratie. Les plus pauvres en Inde viennent de trois catégories: les dalits (16% de la population), les adivasis ou tribaux (8%), les musulmans (14%).



Les religions forment l'épine dorsale de la société indienne.

CARTE D'IDENTITÉ

NOM: République de l'Inde (Inde venant de Sindhu, nom de fleuve)

CAPITALE: New Dehli

GRANDES VILLES: Bombay, Bangalore, Calcutta, Jaïpur...

GEOGRAPHIE: Sud de l'Asie, à 10h de vol de la France

DEVIS NATIONALE: Satyameva jayate qui signifie « Seule la vérité triomphe »

HYMNE: Jana Gana Mana

LANGUE: Hindi, Anglais

POPULATION: Indiens

SUPERFICIE: 3 287 263 km² (6 fois la taille de la France)

RELIGION: Hindouisme (80%), Islam (13%), jaïns, sikhs, parsis ou zoroastriens, bouddhistes, juifs, chrétiens...

MONNAIE: Roupies (58 roupies = 1 euro)

SIGNES DISTINCTIFS: 7ème plus grand pays au monde et 2ème le plus peuplé (20% de la population mondiale vit en Inde)



Histoire: entre tradition et modernité

Mosaïque de peuples, l'Inde est sans cesse passée de la constitution d'empires au morcellement en de multiples petits états. Des origines de l'humanité à la décolonisation, en passant par les conquêtes musulmanes, l'Inde est un condensé de l'histoire des pays en voie de développement. Considérée aujourd'hui comme un pays émergent, elle ouvre un nouveau chapitre de son histoire.

L'Antiquité (-9000 à -1600 avant JC)

Les premières occupations humaines sur le territoire indien sont attestées dès 9 000 ans avant JC. La civilisation de l'Indus connaît son apogée entre environ 2500 et 1750 avant JC. Elle tire son nom d'un fleuve prenant sa source au Pakistan, qui a permis d'irriguer les terres et ainsi favoriser la production agricole. A partir de 1600 avant JC, des populations venues d'Asie Centrale apportent la culture védique et l'imposent aux autochtones.

L'Inde ancienne (-560 avant JC à 1206)

Au VI^e siècle avant JC, alors que l'hindouisme se développe à partir de la culture védique, le bouddhisme et le jaïnisme émergent, en opposition au système des castes.

A partir du VII^e siècle, les royaumes se multiplient et s'affrontent, mais petit à petit ils sont assujettis par les conquérants musulmans. Cette période voit différentes dynasties se succéder pendant des siècles.

Les premiers pouvoirs musulmans (1206-1526)

Pendant plus de trois siècles, cinq dynasties turques et afghanes se succèdent.

Une autre histoire commence lorsque le navigateur portugais Vasco de Gama atteint l'Inde en 1498. Dès lors, les pays européens se livrent une lutte acharnée pour établir des comptoirs commerciaux sur les côtes indiennes. De nombreux produits seront exportés, dont les célèbres Indiennes, étoffes qui seront ensuite fabriquées à Mulhouse à partir de 1746.

L'empire moghol (1526 - 1756)

Durant deux siècles rayonne l'empire moghol, une synthèse indo-musulmane. Le Taj Mahal symbolise la puissance d'une civilisation parmi les plus raffinées de l'histoire.

L'empire moghol marque l'apogée de l'expansion musulmane en Inde. Il se développe considérablement sous Akbar, et son essor se poursuit jusqu'à la fin du règne d'Aurangzeb. Après la disparition de ce dernier, en 1707, l'empire entame un lent et continu déclin, tout en conservant un certain pouvoir pendant encore 150 ans.

Les Anglais et les Français s'affrontent pour le contrôle du pays. Les Anglais vainqueurs, concèdent quelques enclaves aux Français alors que les Hollandais s'implantent en

Indonésie.

Les enclaves françaises, appelés comptoirs, sont au nombre de cinq : Pondichéry (1673), Chandernagor (1686), Mahé (1721), Yanaon (1725) et Karikal (1739). Elles seront réintégrées progressivement à l'Inde entre 1947 et 1954.

La colonisation britannique (1757-1947)

En 1757, les troupes de la Compagnie anglaise des Indes orientales prennent le contrôle du Bengale dont ils pillent les trésors. Les britanniques profitent des nombreuses divisions politiques pour prendre le pouvoir en Inde, ils triomphent de leur rivaux européens, et à la moitié du XIX^e siècle ils dominent le pays. Ils mettent en place une administration coloniale qui reste sous la souveraineté de l'empereur moghol.

Les Britanniques monopolisent le commerce. Les artisans bengalis sont obligatoirement rattachés aux manufactures de la Compagnie, et doivent remettre leur production à des prix minimes. Parallèlement, les impôts augmentent fortement. On peut imputer à ce système la famine de 1769-1770, durant laquelle auraient péri de 7 à 10 millions de Bengalis.

En 1857, les Anglais doivent faire face à la révolte des cipayes, les prémices d'une conscience nationale face aux méfaits de la domination britannique. La révolte est matée et l'Inde est placée directement sous le contrôle de la Couronne Britannique.

L'indépendance (1947 à nos jours)

Les nationalistes indiens se regroupent dès 1885 dans le Parti du Congrès. C'est à partir de 1917 avec Mahatma Gandhi, que le combat pour l'indépendance prend de l'ampleur. Gandhi prône la non-violence et la désobéissance civile face à la répression de l'occupant britannique.

Au prix de nombreuses luttes, l'Inde accède à l'indépendance le 4 juillet 1947. Les musulmans obtiennent la partition du pays et le Pakistan est ainsi créé.

Nehru est le premier dirigeant, il lance de nombreuses réformes et met en place une économie planifiée d'inspiration socialiste.

L'Inde, plus grande démocratie du monde

Dès son indépendance en 1947, l'Inde use de

ce superlatif, en raison du nombre record de ses citoyens et du principe démocratique qui prévaut dans sa Constitution.

Dès les débuts de l'Union indienne, les « pères fondateurs » ont opté pour la création d'un État fort, centralisé mais ancré dans une tradition démocratique. Au lieu d'écraser la diversité au nom de l'unité ou de l'intégration nationale, ils ont érigé le principe du pluralisme comme valeur constitutive de la nation. Pour l'encadrer, ils ont adopté le fédéralisme comme système de gouvernance.

Autre pilier de ce texte fondateur : le droit de vote universel pour les adultes. Depuis les premières élections libres de 1951, la démocratie parlementaire n'a jamais été mise en cause. Une entorse toutefois à cette règle : les deux années de l'état d'urgence (1975-1977), au cours desquelles Indira Gandhi suspend les règles de fonctionnement démocratique. Les taux de participation s'élèvent progressivement au fil des scrutins, notamment dans la tranche de la population pauvre, illettrée et traditionnellement non politisée. Ce ralliement des masses exclues à la chose publique a pour effet de pousser progressivement « leurs » candidats au sein de l'assemblée. A mesure que le Parlement indien se popularise – se démocratise –, l'élite urbaine, instruite, anglophone et issue des hautes castes s'en désintéresse, au profit de la sphère économique et privée.

Le pays a réalisé d'énormes progrès économiques depuis l'Indépendance. L'union indienne est devenue en 20 ans, une puissance régionale, puis mondiale. Cependant, certains problèmes comme la pauvreté, l'analphabétisme, la corruption restent très importants. Comme d'autres pays émergents, l'Inde souffre d'un creusement des inégalités : entre riches et pauvres, entre États, entre villes et campagne. Cette forte croissance des inégalités sociales et géographiques est accentuée plus encore par une fragmentation historique de la société par castes et communautés religieuses.

L'actuel président est Ram Nath Kovind, mais c'est le premier ministre Narendra Modi, représentant du parti nationaliste hindou, qui détient l'essentiel des pouvoirs depuis 2014.



Le Taj Mahal, mausolée le plus célèbre de la planète et le plus visité (50.000 visiteurs par jour), symbolise la puissance et le raffinement de l'empire moghol

© Gilles Bouley



Les grandes villes indiennes: un développement à deux vitesses entre gratte-ciels et bidonvilles - ici New Dehli, capitale indienne



Narendra Modi, Premier Ministre indien depuis mars 2014

© Gilles Bouley



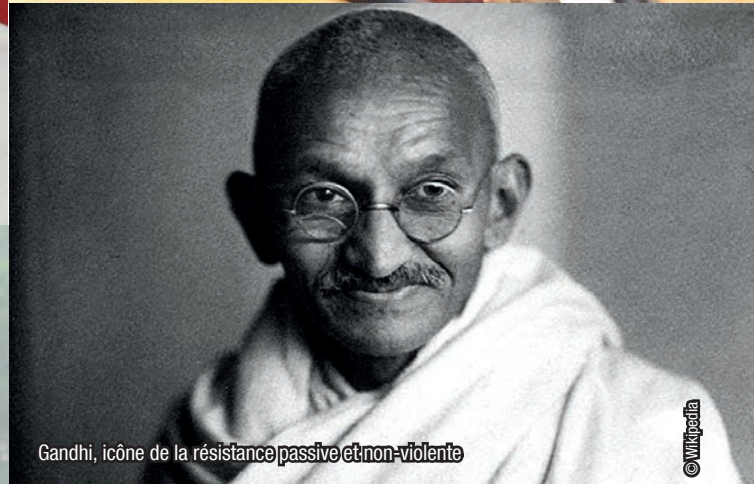
Kailash Satyarthi, dernier prix Nobel de la paix pour sa lutte contre le travail des enfants dans des usines et ateliers où ils sont réduits à l'état d'esclave.

© Wikipedia



Le cricket, sport typiquement britannique, est un héritage de la période coloniale

© John Haslam



Gandhi, icône de la résistance passive et non-violente

© Wikipedia



Varanasi, anciennement Bénarès. Ville mystique où de nombreux pèlerins viennent mourir dans les eaux du Gange.

Culture: savant mélange aux racines millénaires

La culture indienne est le résultat de traditions qui ont combiné des éléments hétérogènes de civilisations présentes sur le territoire à la suite d'invasions, de mouvements migratoires et de colonisation ayant marqué le pays à un moment ou à un autre de son histoire. Les religions - notamment l'hindouisme, le bouddhisme et le jaïnisme - ont eu et conserve un fort impact sur la culture du pays. Par son passé, ses danses, ses architectures, ses festivités, ses langues, ses croyances, ses coutumes et ses styles de vie, l'Inde est l'un des pays les plus vibrants et les plus riches culturellement dans le monde.

Les langues

Les langues du pays permettent de distinguer les peuples de différentes régions. Dix-huit langues sont reconnues par la Constitution de l'Inde. Mais en tout, ce sont plus de 1600 langues et dialectes qui ont été recensés. Bien que le hindi soit la langue officielle et nationale, l'anglais est aussi utilisé et demeure la langue officielle de la magistrature et de l'administration.

Les croyances

Si l'hindouisme est la religion dominante de l'Inde avec environ 80 % de la population, c'est loin d'être la seule pratiquée : la troisième plus grande communauté musulmane du monde se trouve en Inde et représente environ 13 % de la population. Mais on trouve aussi des jaïns, sikhs, parsis ou zoroastriens, bouddhistes, juifs et chrétiens, sans oublier les religions naturelles encore très vivantes dans certains groupes tribaux. Dans l'histoire du pays, la religion a souvent joué un rôle important et la diversité et la tolérance religieuses sont des traits significatifs de la culture indienne, aujourd'hui reconnus par la loi. L'immense majorité des Indiens se reconnaissent dans une religion et celle-ci joue souvent un rôle primordial dans leur vie.

Hindouisme et tolérance

Culture indienne et religion hindoue sont très liées. L'hindouisme, qui est en fait un faisceau de traditions religieuses, peut permettre à n'importe qui, théiste ou athée, sceptique ou agnostique, de trouver place en hindouisme. Comme le disait le premier Premier Ministre de l'Inde, Jawaharlal Nehru, « Son esprit essentiel est : vivre et laisser vivre ». Aussi, toutes les écritures hindoues importantes enseignent qu'il y a plusieurs routes vers Dieu. C'est cette fondamentale manière de voir qui a créé les attitudes de base hindoues, comme la tolérance

culturelle et religieuse, la non-violence, le régime végétarien, etc.

Le Bindî, symbole de l'Inde

Le mot « bindî » est tiré du mot sanscrit « bindu », qui signifie « la goutte ». Traditionnellement, il symbolise le troisième œil mystique d'une personne et son rapport avec le principe universel de la création. C'est un symbole de conscience, de bonne fortune et de festivité. Le corps - le front et le point entre les deux yeux (siège de la mémoire et de la réflexion) en particulier - émettrait de l'énergie sous forme de vagues électromagnétiques. Dans le tantrisme, pendant la méditation, l'énergie remonterait de la base vers la tête et quitterait le corps par ce point ; d'où l'idée de « boucher le trou » pour retenir l'énergie

La musique

L'origine de la musique classique indienne se retrouve dans les croyances de ses habitants, sa tradition remontant au néolithique. Selon la mythologie indienne, c'est par la musique que Brahma a créé l'univers. Première particularité : la musique indienne n'est pas écrite. En effet par le passé, elle devait être transmise aux disciples, et conservée dans la mémoire, non sur papier. La musique classique indienne repose donc en grande partie sur l'improvisation autour de rāga (schéma musical). Autre différence majeure, la gamme indienne est divisée en 22 intervalles.

Le Cinéma

L'industrie cinématographique indienne est la plus prolifique du monde. Son fleuron est constitué par la production de Bollywood (nom dérivé de Bombay, ancienne dénomination de Mumbai).

Le cinéma est un art et une distraction particulièrement populaire en Inde : quels que soient l'âge, le sexe, la caste, l'origine sociale

ou géographique des Indiens, ces derniers fréquentent massivement les salles de cinéma. La majorité des productions est destinée à un public local et se contente d'intrigues simplistes, de thèmes « à l'eau de rose ». Les acteurs les plus connus jouissent ainsi d'un prestige inégalé dans nos sociétés.

Littérature

Les traditions littéraires les plus anciennes empruntaient principalement la forme orale, la forme écrite faisant une apparition plus tardive.

La littérature religieuse hindoue écrite en sanskrit, tels que les Veda, le Rāmāyana et le Mahābhārata, tient une grande place dans la culture indienne, et donne lieu à des réminiscences et des adaptations jusque dans les œuvres contemporaines de fiction, de théâtre ou de cinéma.

La cuisine indienne

L'actuelle variété de la cuisine indienne est le résultat des importantes invasions : Moghols, Portugais et Britanniques. Aujourd'hui, cette cuisine riche et variée représente l'opulence de la culture indienne. L'alimentation strictement végétarienne est celle des Brahmanes. D'innombrables épices créent une variété infinie de goûts : gingembre, coriandre, poivre noir, cannelle, etc. Le piment a été introduit par les Portugais au 16^{ème} siècle. La gastronomie d'origine persane s'est également largement répandue après les invasions musulmanes : biryani, les kababs, les tandoori chicken (poulets au four), etc.

Les mythes Hindous

L'hindouisme descend du védisme (religion des envahisseurs aryens au II^e millénaire avant J.-C.) qui trouve sa source dans les quatre Védas (livres sacrés dont le nom signifie « savoir »). Postérieurement à ces textes, on trouve les Puranas qui racontent les exploits des divinités et deux grandes épopées en vers : le Mahābhārata et le Rāmāyana que l'on considère comme les premiers textes proprement hindouistes.

Mahābhārata

Mahā veut dire grand et Bhārata, l'ancêtre. Écrite par le dieu Ganesh, avec la défense qu'il s'est arrachée à cette fin, cette épopée met en scène les grands dieux de l'Inde. C'est l'histoire d'une saga mythico-historique, contant des hauts faits guerriers qui se seraient déroulés environ 2200 ans avant l'ère chrétienne, entre deux branches d'une famille royale. Les 106 000 vers du Mahābhārata sont une source d'inspiration inépuisable.

Rāmāyana

Le Rāmāyana raconte la naissance et l'éducation du prince Rāma. Incarnation de Vishnu et époux de Sītā, il est l'héritier de la dynastie solaire. Une intrigue de palais poussera ce couple idéal à l'exil, puis à la séparation. Après une longue et pénible recherche, Rāma délivre Sītā du démon Rāvana et récupère son trône. Il gouvernera ensuite son royaume avec une grande sagesse.



Ganesh, reconnaissable à sa tête d'éléphant, est le Dieu de la sagesse, de l'intelligence, de l'éducation et de la prudence.



La cuisine indienne est très riche en goûts et en saveurs grâce aux nombreuses épices



Deux amies en tenues traditionnelles



Kolam, un motif d'inspiration géométrique tracé avec de la poudre de riz à l'entrée des maisons et commerces en guise de bienvenue.

© Mickey Savage



Les chorégraphies, un élément essentiel du cinéma indien

Economie, démographie et environnement

L'Inde, si elle intrigue et fascine, interpelle surtout par les ambiguïtés qui la traversent. Contrairement aux prévisions malthusiennes pessimistes, en vogue dans les années 1970 et 1980, l'augmentation de la population ne débouchera pas nécessairement sur des famines ou sur un désastre économique et social. Le dynamisme démographique indien pourrait au contraire constituer un formidable atout alors que, dans le même temps, la population active des pays développés et de la Chine va décliner.

L'Inde, moteur de la croissance mondiale

Au début des années 1990, l'Inde a amorcé un vaste chantier de réformes économiques, avec la libéralisation et l'ouverture de pans entiers de son économie. La croissance économique indienne a longtemps été basée sur les activités de service, nécessitant une importante main d'œuvre qualifiée. Elle est désormais plus diversifiée avec l'expansion des secteurs manufacturiers et de la construction, incluant une part plus grande de l'investissement et de la consommation privée.

Les points forts de l'économie indienne :

- La langue anglaise et une élite ouverte sur le monde, formée dans les grandes écoles américaines ou britanniques ;
- Le marché intérieur d'un milliard d'habitants.

Les points faibles :

- Le manque d'infrastructures, notamment le réseau routier et l'approvisionnement en électricité ;
- La complexité administrative.

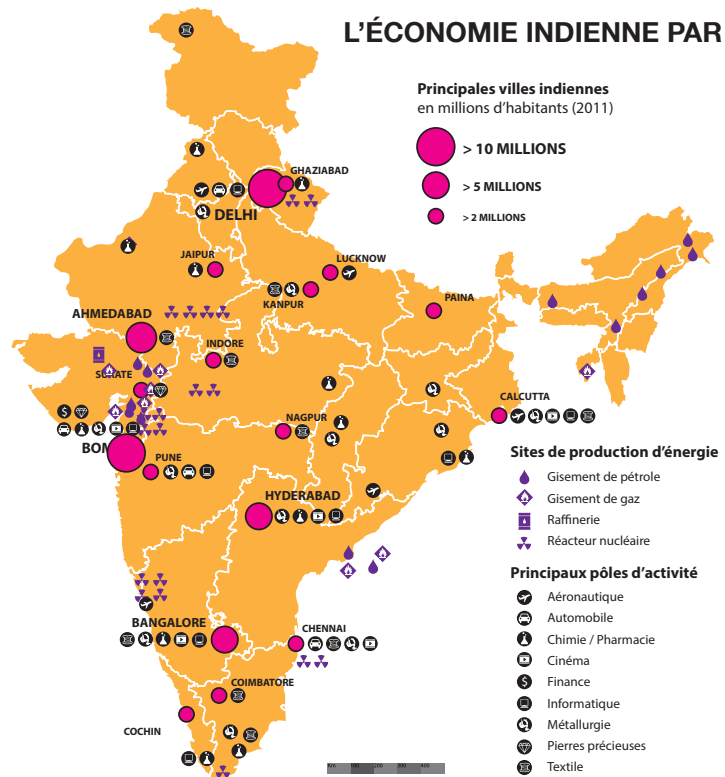
Avec une croissance de 11.5% prévue pour 2021-2022, l'Inde devrait être l'économie à la plus forte croissance ! Elle se hisse à la troisième place des puissances économiques mondiales en derrière les Etats-Unis et la Chine. La pauvreté y reste la plus forte, les inégalités de revenus de plus en plus criantes, l'agriculture qui occupe plus de la moitié de la population diminue, le budget consacré à la santé est largement inférieur à celui des puissances économiques actuelles et les droits humains sont en pratique peu respectés. Quoiqu'il arrive, l'Inde comptera de plus en plus dans le monde.

Un géant uni dans la diversité

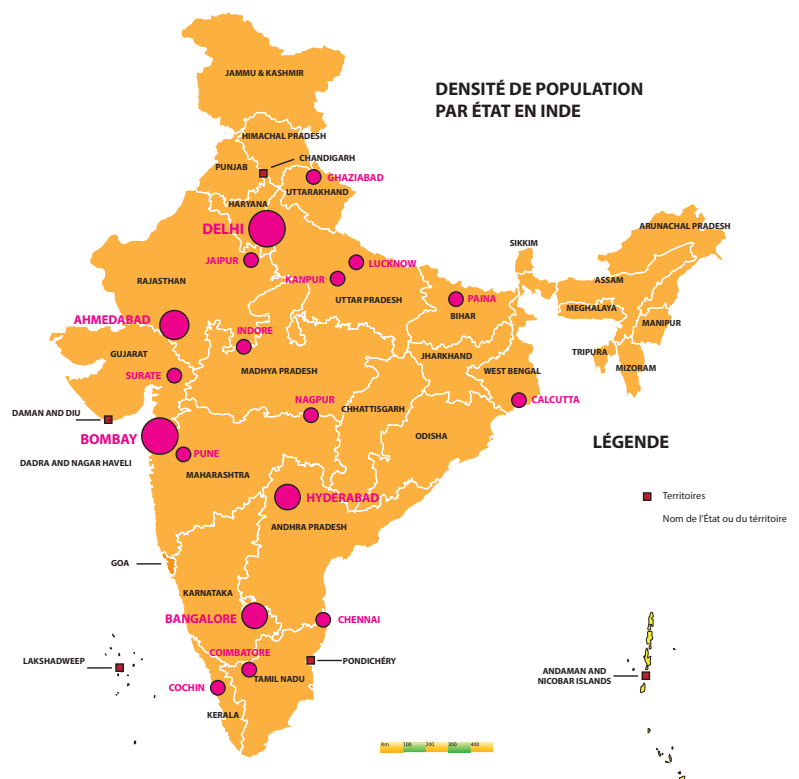
Le système fédéral s'est imposé à l'Inde comme un impératif, au lendemain de l'indépendance de 1947, en raison de l'extrême diversité linguistique, ethnique et culturelle du pays-continent. La constitution de 1950, qui encadre la répartition des pouvoirs entre le gouvernement central et les États fédérés, a dû toutefois être amendée pour autoriser la reconfiguration de la carte fédérale. A partir de 1956, de nouveaux États sont apparus pour répondre à des revendications d'identités linguistiques. L'Inde compte aujourd'hui vingt-huit États et sept territoires, ces derniers étant gérés plus directement de New Delhi pour des raisons stratégiques (îles Andaman et Nicobar) ou historiques (Pondichéry).

Lorsqu'on évoque l'Inde, on se rend compte d'abord de l'immensité de ce pays qui est un continent à lui seul : plus de 3 millions de km² et plus d'un milliard d'habitants qui parlent 18 langues. D'ici à 2030, la population de l'Inde dépassera celle de la Chine et sera l'une des plus jeunes de la planète. Avec la moitié de la population indienne aujourd'hui âgée de moins de 25 ans, le nombre d'actifs va augmenter de 30 % d'ici à 2020. Au cours des dix prochaines années, un nouvel actif sur quatre dans le monde sera indien, d'après les prévisions de l'Organisation Internationale du Travail (OIT).

L'ÉCONOMIE INDIENNE PAR ÉTAT



DENSITÉ DE POPULATION PAR ÉTAT EN INDE



L'Inde face à ses défis: l'environnement et les droits humains sacrifiés sur l'autel de la reprise

L'urbanisation galopante et l'accélération de l'industrialisation ont eu des conséquences majeures sur l'environnement : destruction de ressources naturelles, sécheresse récurrents, pénuries d'eau, déforestation, importante pollution de l'air, de l'eau et des sols, forte augmentation de la production de déchets mal ou non traités, etc. De plus, la sécurité alimentaire et sanitaire du pays est impactée de manière critique par cette situation à laquelle s'ajoute le choc du changement climatique (événements météorologiques extrêmes comme les sécheresses ou les inondations), et dernièrement les conséquences de la pandémie.



La pénurie d'eau potable

Avec une majorité de la population qui vit en zone rurale (66%), le défi est tel que le pays n'arrive pas à couvrir l'accès à l'eau potable sur tout le territoire. Ce sont des dizaines de kilomètres de marche qui permettent aux villageois d'avoir accès à l'eau potable, qui reste malgré tout presque insalubre. On estime que 200 millions d'Indiens n'ont pas accès à une source d'eau potable et 2 millions meurent chaque année de maladies causées par l'eau, pour la plupart de jeunes enfants. Quand un américain utilise en moyenne 600 litres d'eau par jour, chaque indien en utiliserait seulement 24 litres, et moins de 15 litres pour les plus pauvres. L'augmentation rapide de la population, l'urbanisation et l'industrialisation ont entraîné une augmentation significative des besoins. La Banque Asiatique de Développement projette que d'ici 2030, le pays sera déficitaire de ressources en eau de 50%



La pollution tue plus que la paludisme

L'Inde est le pays qui compte le plus de décès dus à la pollution de l'air dans le monde, avec 5 décès toutes les minutes. Un désastre qui touche la plupart des villes du pays : 21 villes indiennes figurent dans le classement des 30 villes les plus polluées au monde, selon le rapport mondial 2018 sur la qualité de l'air, complié par Greenpeace et IQAir AirVisual. 60% de la pollution viendrait en majeure partie des émissions de gaz des véhicules et des centrales thermiques à flamme.

A New Delhi, avec 25 Millions d'habitants et 30 000 nouvelles immatriculations de véhicules par jour, les gaz toxiques provoquent de lourdes pathologies notamment respiratoires. La ville est couverte d'un brouillard de pollution qui contient 46 fois plus de particules fines que les normes recommandées par l'OMS : soit deux paquets de cigarettes par jour.



Envahi par les déchets

Alors qu'un français produirait plus d'un 1 kg d'ordures ménagères tous les jours, un indien n'en produirait que 100 grammes dans les petites agglomérations. Depuis les 50 dernières années, le volume d'ordures aurait été multiplié par 10 et ce taux de croissance pourrait tripler d'ici 20 ans. Avec l'augmentation du taux d'urbanisation en Inde, une croissance de la classe moyenne et les changements de modes de consommation, il est estimé que le volume de déchets augmentera de 5% par an et la production de déchets sera d'environ 436 Mt par an d'ici 2050. Dans ce pays où plus d'un million de personnes survivent grâce à la collecte et au recyclage de déchets, le gouvernement a opté, comme la Chine, pour la fin des sacs en plastiques à usage unique pour 2022. Le pays présente un fort besoin d'expertise et de technologies dans le domaine de la gestion des déchets sur l'ensemble de la chaîne de valeur (collecte, recyclage, enfouissement, valorisation).

Une faune et une flore à préserver

L'Inde abrite une grande biodiversité. En effet, 7,6% des mammifères, 12,6% des oiseaux, 6,2% des reptiles, et 6% des plantes à fleurs vivant sur la Terre s'y trouvent. À l'origine, l'Inde était essentiellement recouverte de forêts tropicales et les régions très pluvieuses ont conservé cette végétation luxuriante. Grâce à l'humidité, la flore est particulièrement variée dans la plaine du Gange. Les plaines du sud-est est extrêmement verte avec une végétation foisonnante. Des arbustes tropicaux palétuviers aux belles racines tombant dans l'eau, des forêts de sals qui sont de grands arbres au bois précieux, et des arbres à bois dur composent ce paysage verdoyant. L'extension de la démographie humaine représente une sérieuse menace et le gouvernement mise sur les nombreux secteurs protégés et les parcs nationaux pour protéger la faune. Un plan de sauvegarde a vu le jour en 1972 pour préserver le tigre et son habitat naturel.

Une démocratie à l'épreuve des inégalités

Derrière les images consensuelles de l'Inde « plus grande démocratie du monde », du « miracle économique » indien et de la « superpuissance émergée », apparaît une société structurellement inégalitaire et conflictuelle, dont les performances actuelles, géopolitiques et économiques, s'accompagnent d'« externalités » sociales et environnementales hautement problématiques.

En Inde, deux vitesses et deux visages

D'un côté, des appartements luxueux, de l'autre, des bicoques à peine salubres : un tableau désolant dans un pays profondément inégalitaire, où la redistribution des richesses est quasi inexistante.

Et face à cette situation, les 10 % les plus fortunés accaparent 55 % de la richesse du pays, selon le rapport sur les inégalités sociales publié ce jeudi. Ce chiffre a doublé en vingt-cinq ans : une rapidité record. L'Inde est ainsi l'un des pays qui compte la plus forte inégalité du monde, devant les Etats-Unis et le Canada (47 %), à égalité avec le Brésil et juste derrière la région du Moyen-Orient (61 %). La Chine, qui a vécu une émergence comparable, est bien meilleure redistributrice : les 10 % des plus fortunés ne détiennent « que » 41 % de la richesse nationale. L'Inde, qui pointe en septième position du PIB mondial, est donc plus que jamais un pays riche avec énormément de pauvres.

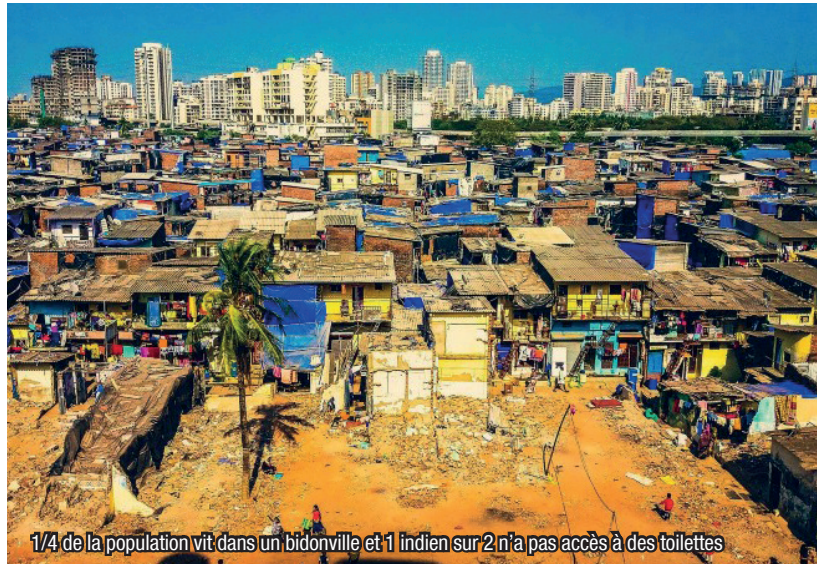
L'Inde est distancée par tous les autres pays d'Asie du Sud à l'exception du Pakistan, selon de nombreux indicateurs sociaux (baisse du taux de fécondité, alphabétisation, taux de participation des femmes à la vie active, espérance de vie, accès aux soins de santé...), alors qu'elle obtient des résultats meilleurs en termes de croissance du revenu par habitant. C'est le signe d'un « vice dans la voie du développement » (Sen, 2014).

En dépit d'une constitution égalitaire qui protège en théorie tous les Indiens de toute discrimination fondée sur la race, la religion, la caste et le genre (articles 15 et 16), la fonction particulière et unique du système des castes et son emprise, toujours aussi prégnante sur la société moderne, renforce les inégalités à tous les niveaux.

Le modèle Indien, à l'épreuve du COVID-19

Les baisses de revenus engendrées par les mesures de confinement ont entraîné, selon les estimations de l'IFRI, 75 millions d'individus dans la pauvreté, ce qui constitue un recul majeur du développement. Par comparaison, la croissance économique soutenue des deux dernières décennies, à plus de 6 % en moyenne par an, avait permis d'extraire 248 millions d'individus de la pauvreté. Face à la crise du COVID-19, l'économie indienne s'est donc révélée particulièrement fragile. Cette hausse de la pauvreté pèsera lourd sur la capacité de l'Inde à renouer durablement avec une croissance soutenue.

La pauvreté n'est pas une fatalité mais les conséquences de choix politiques visant à poursuivre l'intégration de l'Inde dans les échanges commerciaux internationaux, en poursuivant sa stratégie d'industrialisation.



1/4 de la population vit dans un bidonville et 1 indien sur 2 n'a pas accès à des toilettes

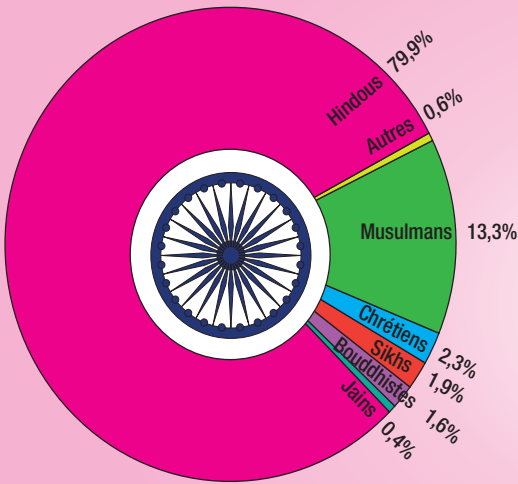


1 personne sur 4 dans le monde souffrant de la faim vit en Inde



Les plus pauvres en Inde: les hors castes (Dalits, Tribaux, Musulmans) dont les droits ne sont pas respectés

UN ANCRAGE TRADITIONNEL



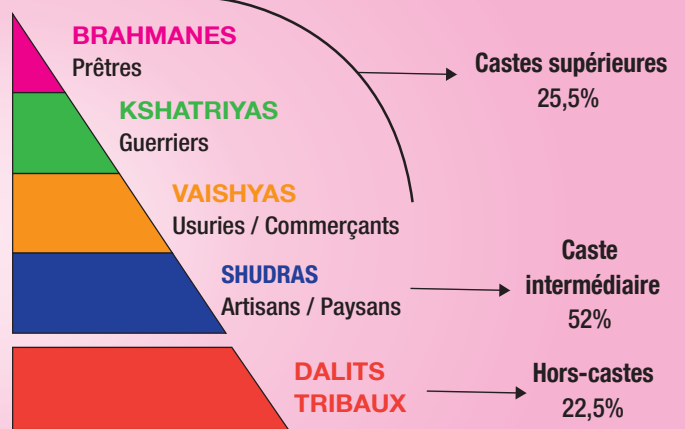
22 langues officielles



L'anglais et le hindi sont les langues de l'administration centrale

Le système des castes

(répartition de la population en %)



L'ordre socioreligieux hindou comprend quelques 3000 castes et 25 000 sous-castes. Quatre catégories sont hiérarchisées en fonction de leur degré de pureté supposé.

LA SOCIÉTÉ INDIENNE

Nombre d'habitants

+11,5% depuis 10 ans



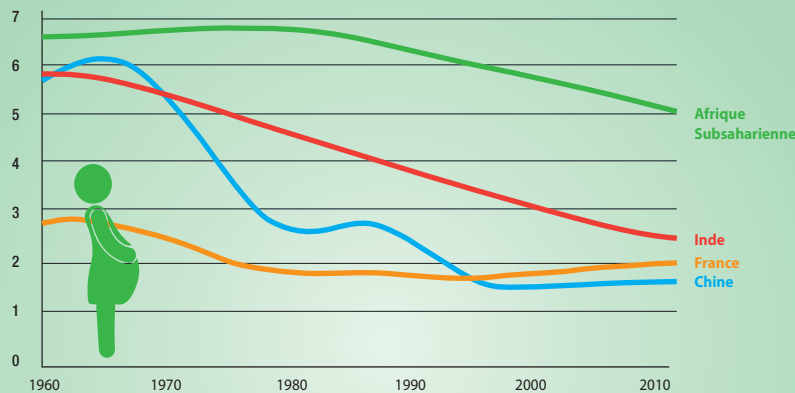
1 265 810 000

UN PAYS ÉMERGENT À L'ÉPREUVE DES INÉGALITÉS

L'Inde est à la fois un des pays où le taux de croissance est le plus élevé au monde et celui où le nombre de pauvres est le plus grand. Ce paradoxe s'explique par le caractère très inégalitaire d'une trajectoire en forme de croissance sans développement. Cette pauvreté de masse frappe moins les villes (où les musulmans en sont toutefois parmi les premières victimes) que les campagnes en général et les Dalits et les Adivasis (aborigènes).

UNE DÉMOGRAPHIE DYNAMIQUE

Évolution des taux de fécondité (nombre moyen de naissance par femme)



Mortalité infantile (‰)
43
France : 3,31

Espérance de vie à la naissance
65,8 ans
France : 81,7 ans



Proportion de moins de 20 ans **45,3 %**
France : 24,5%



Naissance de 914 filles pour 1000 garçons

UN SOUS-DÉVELOPPEMENT CHRONIQUE



136^e /188 rang mondial pour l'indicateur de développement humain (IDH)



48% des enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition



63% des adultes sont alphabétisés



74% des jeunes femmes sont alphabétisées parmi les 15-24 ans, contre 88% des jeunes hommes



98% des enfants en âge de l'être sont scolarisés à l'école primaire

Les castes continuent de régir la société indienne

L'Inde légendaire des temples et des maharadjahs, l'Inde spirituelle des voyageurs en quête d'eux-mêmes, l'Inde des écarts entre technologie avancée et pauvreté absolue fait souvent oublier que ce sous-continent est aussi le creuset d'une institution, celle des castes, dont l'image, elle aussi, est sujette à de forts contrastes.

L'appartenance à la caste constitue le point de repère identitaire le plus significatif pour les indiens : la caste est héréditaire, endogame et régit les rapports avec leurs semblables et avec les gens des autres castes.

Harmonie de l'ordre cosmique et dignité des vies antérieures

Les valeurs de l'hindouisme propagées par les brahmanes font que la naissance d'un individu dans une caste n'est jamais le fait du hasard. Elle résulte de l'harmonie de l'ordre cosmique et de la dignité de ses vies antérieures.

Naître dalit (intouchable) n'est donc pas scandaleux ou inacceptable puisque c'est conforme à l'ordre naturel. Si on accepte cet ordre et que l'on accomplit les rites adaptés à son rang social, on peut espérer se réincarner à un niveau supérieur.

Pureté des castes et discrimination

L'idéologie de la caste c'est d'affirmer que les hommes sont fondamentalement inégaux et que chaque individu a le devoir d'accomplir sa tâche, celle qui lui est attribuée par rapport à son rang et par rapport à sa naissance. Il naît dans une caste et ne peut pas en changer. Encore aujourd'hui, on se marie de préférence dans la même caste, voire dans la même sous caste.

La hiérarchisation des castes (cf. ci-contre) va de pair avec la conception du travail, du comportement de l'homme et de sa façon de vivre qui se mesure à l'aune du plus ou moins pur au plus ou moins impur. Ainsi le brahmane ayant une activité religieuse et intellectuelle et étant végétarien, est plus pur qu'une personne de la caste des guerriers car il mange de la viande, il se bat, il tue, mais ce dernier est plus pur qu'un marchand de tissus par exemple, puisqu'il est dans la caste inférieure et ainsi de suite.

Cette notion de pureté a des répercussions observables tant au plan de la pratique religieuse qu'en ce qui a trait aux comportements quotidiens. Les membres des hautes castes ne doivent rien partager avec les dalits. Même les lieux où la nourriture est préparée doivent être gardés purs. Les intouchables ne doivent pas y pénétrer ni même toucher les récipients qui contiendront la nourriture.

Dans les villes, la situation s'est quelque peu améliorée. Les gens de caste supérieure qui entrent en contact avec un dalit ne prennent

plus nécessairement un bain pour se purifier. Plusieurs se contenteront de s'asperger d'eau rapidement. D'autres ne feront rien de particulier. Il n'en va pas ainsi toutefois dans de nombreuses campagnes reculées.

Un système de caste qui prévaut malgré son interdiction

La Constitution indienne était pourtant prometteuse. Elle posait les bases d'une démocratie sociale. Elle prônait la justice sociale, économique et politique et l'égalité des citoyens. Elle abolissait officiellement l'intouchabilité et condamnait toutes formes de discriminations, dont celles fondées sur la caste et la religion. Or, le système politique indien s'est détourné de ces principes fondateurs pour se reposer sur une structure inégalitaire et la maintenir.

Déni de justice envers les dalits

Une violence physique considérable est infligée aux membres de ces communautés démunies et marginalisées. De récents rapports officiels indiquent qu'il est commis un crime contre un dalit toutes les 18 minutes.

- 27 atrocités contre les dalits chaque jour.
- 13 dalits sont assassinés chaque semaine.
- 5 maisons ou biens de dalits sont brûlés chaque semaine.
- 6 dalits sont kidnappés ou enlevés chaque semaine.
- 3 femmes dalits sont violées chaque jour.

Le déni de justice continue en Inde aujourd'hui malgré la loi de 1989 sur la prévention des atrocités contre les dalits et les adivasis. Les progrès sont lents et difficiles à réaliser car, si les conditions légales sont en place, elles ne suffisent pas pour faire changer une réalité vieille de plus de 3000 ans.

La terre promise aux dalits

En 1892, le Parlement britannique vote une loi pour attribuer des terres aux dalits sous certaines conditions : ces terres - appelées terres panchami - ne peuvent être ni vendues, ni louées pendant les dix premières années. Ensuite, elles ne peuvent l'être qu'à un dalit. Tout transfert de terre panchami ne répondant pas à ces critères est illégal. Au fil du temps, les 600 000 hectares de terre distribués ont cependant été récupérés par les membres des castes supérieures. De nombreux dalits se trouvent ainsi contraints de travailler comme

ouvrier agricole sur des terres censées leur appartenir. La reconquête de ces terres, à l'aide des ONG, est une des pistes pour améliorer leurs conditions d'existence.

Essor de la discrimination positive

À l'indépendance, le gouvernement indien a systématisé les mesures de discrimination positive, afin de donner une éducation aux intouchables et de réserver des places dans la fonction publique, ainsi que dans les assemblées élues.

L'essor des OBC (les Other Backward Classes ou « autres classes arriérées ») témoigne quant à lui d'une ampleur et d'une dynamique nouvelle. Cette catégorie, située au-dessus des intouchables, avait vocation à servir les classes supérieures. Ils regroupent les castes de cultivateurs et d'éleveurs qui composent la majorité de la population indienne. Après des mobilisations massives, le gouvernement décide en 1990 de d'attribuer 27% des postes de la fonction publique aux OBC, auxquels s'ajoutent 17% consacrés aux dalits et sept aux tribus répertoriées ou adivasis.

Meilleure représentation des opprimés

L'élargissement des quotas à la moitié de la population indienne a coupé l'herbe sous le pied des hautes castes. Les postes de l'administration ont cessé d'être leur chasse gardée et se sont ouverts progressivement aux pans de la population qui en étaient exclus.

Importance croissante des castes dans la société

Alors que l'on pouvait s'attendre à un déclin de la caste, il n'en est rien : l'accès à l'éducation, le mariage, l'ouverture à l'emploi, à la représentation politique, et certaines formes de vie religieuse et culturelle sont, dans l'Inde contemporaine, étroitement liés à l'appartenance à une caste. Ainsi, dans l'opinion, l'importance de la caste n'a fait que croître avec le temps, au point que 60 % des Indiens lui accordent aujourd'hui une place essentielle, contre 40 % au lendemain de l'indépendance.

Tous ces mouvements, qu'il importe de suivre de près, montrent bien la capacité de renouvellement des castes, de revitalisation tout en s'adaptant aux situations de l'Inde contemporaine.

Le système des castes

L'ordre socio-religieux hindou comprend quelques 3000 castes et 25 000 sous-castes se rattachant aux quatre catégories appelées varnas (couleurs), hiérarchisées selon leur degré de pureté supposée. Cette structuration du monde découle des « Lois de Manu », un des textes fondateurs de l'hindouisme, établissant que l'Être suprême créa les hommes à partir de son propre corps.

Les kshatriyas

Ils sont le « bras » qui saisit l'arme, symbole de la classe des guerriers, mais aussi des princes. L'un des plus célèbres groupes kshatriyas est celui des Rajputs du Rajasthan.



Les brahmanes

Ils sont la « bouche » d'où sort la parole, métaphore désignant le prêtre gardien des temples et quintessence de la pureté. Les brahmanes dominaient traditionnellement l'ordre socio-religieux hindou, mais la démocratisation politique et sociale de l'Inde contemporaine a déclassé une fraction de cette ancienne élite.

Les Shudras

Ils sont le « pied », celui des serviteurs subordonnés aux varnas supérieures. Ce groupe appelé aujourd'hui « other backward classes » (autres classes arriérées), n'a cessé de monter en puissance à l'époque contemporaine, bénéficiant notamment de la réforme agraire des années 1960, qui a permis à nombre de ses membres de devenir petits propriétaires fonciers.



Les vashiyas

Ils sont la « cuisse » qui s'active, c'est-à-dire la classe chargée de l'agriculture, de l'élevage et du commerce.



Les tribus

Elles correspondent aux communautés autochtones montagnardes, appelées également adivasis.

Dalits ou Intouchables

Relégués dans la non-existence, ils ne sont même pas mentionnés dans les lois de Manu. D'où l'appellation « hors caste » qui leur a longtemps été dévolue, et qui cède depuis peu devant celle de « dalit » (opprimés), que revendiquent les mouvements militants contemporains.



Le pays où les filles ont disparu

Plus grande démocratie du monde, l'Inde est aussi l'un des pays où il fait le moins bon d'être une femme. Éliminées au berceau, maltraitées, harcelées, interdites de s'éduquer, de travailler, de se marier librement, avortées selectivement...il manquerait aujourd'hui 63 millions de femmes ! Elles peinent à faire entendre leur voix. Les violences faites aux femmes sont de graves atteintes aux droits humains. Une société ne peut être libre et égalitaire si toutes les personnes qui la composent ne sont pas libres et égales. Tant que les femmes n'auront pas les mêmes droits que les hommes, ces inégalités concerneront tout le monde. Protéger et défendre le droit des femmes permet de rendre le monde meilleur !

VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

En Inde, une femme est violée toutes les 20 minutes, 8300 cas de décès par an dus à la dot, 11000 cas de harcèlement sexuel avec un total de crimes approchant les 200.000 par an. Jusqu'à 70% des femmes mariées âgées de 15-49 ans en Inde sont battues ou victimes de sévices sexuels ou sous la contrainte. 57 % des petits garçons et 53% des petites filles considèrent qu'un homme a le droit de battre sa femme (Unicef).

Dans la société patriarcale indienne, les violences sexuelles font l'objet d'une forme terrible de tolérance. Le système hiérarchique issu de l'hindouisme s'établit en effet au détriment des femmes de castes inférieures (dites dalit) qui sont les premières victimes de viols et disposent de peu de moyens légaux pour se défendre.

SOCIÉTÉ SEXISTE, PATRIARCALE : DES DROITS BAFOUÉS

Les lois avancent mais le patriarcat résiste. Interdiction de s'éduquer, de travailler, difficulté d'accéder aux soins de santé, aux réseaux sociaux...Les femmes indiennes, comme dans beaucoup d'autres pays, luttent depuis la nuit des temps contre un système sexiste et patriarcal. Femmes de basses castes qui subissent une double peine, divorcées qui affrontent les préjugés de la société, veuves jetées à la rue par leur belle-famille...l'état des lieux est dramatique.

LA VISION AUTOUR DE LA FEMME

La femme est un fardeau, un poids économique car la dot reste une coutume incontournable et meurtrière, malgré son interdiction en 1961. Un sexratio déséquilibré qui fait place à une augmentation du trafic autour des jeunes femmes à marier.

Ce sexe-ratio s'est creusé au cours des dernières décennies : 947 filles pour 1.000 garçons en 1991; 927 en 2001, et 914 aujourd'hui. Ces chiffres ne viennent que

témoigner de la pérennité d'une pratique déjà pointée du doigt : l'élimination des femmes avant même leur naissance.

L'arrivée de l'échographie en 1979 et sa démocratisation au cours des décennies suivantes ont popularisé cette pratique de sélection de sa descendance. Le sexe du fœtus ne pouvant être révélé par échographie qu'au cours du second trimestre, ces avortements sélectifs ont lieu à un stade assez avancé de la grossesse.

La naissance des garçons est particulièrement favorisée en Inde, car ils perpétuent le nom du père, héritent du patrimoine familial, soutiennent les parents dans leurs vieux jours et accomplissent les rites funéraires hindous, que les filles ne sont pas autorisées à effectuer. Engendrer une fille est donc, depuis des siècles, jugé moins utile et moins honorable. Un dernier facteur fondamental explique le fait qu'elles soient moins désirées : l'obligation, pour leurs parents, de payer les frais de leur mariage et d'offrir à la future belle-famille une dot coûteuse, qui les oblige souvent à économiser toute leur vie. Une pratique officiellement interdite depuis 1961, mais qui se trouve aujourd'hui exacerbée avec la société de consommation.

LES MARIAGES ARRANGÉS

L'honneur d'une famille dépend du mariage et non pas de l'éducation. 9 mariages sur 10 sont forcés arrangés et 1.5 millions de filles sont mariées avant d'avoir 18 ans.

DROIT DE VOTE DES FEMMES INDIENNES (1947)

Un droit difficile à appliquer du fait d'une liberté de déplacement quasi inexistante. Elles restent donc faiblement représentées au sein des institutions.

DROIT D'ALLER À L'ÉCOLE

Les femmes restent les premières victimes de la déscolarisation et de l'illettrisme. 80% des 15-24 ans sont analphabètes.

DROIT DE TRAVAILLER

36% des femmes travaillaient en 2005, aujourd'hui ce chiffre a diminué et est de 26%. La société se recroqueville sur ses traditions et les jeunes femmes, même diplômées, ne travaillent pas.

#SELFIEWITHDAUGHTER

Un hashtag indien a agité Twitter. Son nom? #SelfieWithDaughter, où des Indiens posaient avec leur fille pour faire évoluer les mentalités.

De nombreux pères de famille se sont prêtés au jeu et ont partagé les clichés d'eux en compagnie de leur fille, au point que le hashtag soit devenu viral.

La campagne #SelfieWithDaughter a été initiée par le Premier ministre indien, Narendra Modi. Dans une émission de radio diffusée fin juin, il avait appelé les pères indiens à se prendre en photo avec leurs filles et à diffuser les images sur les réseaux sociaux.

Une façon pour Narendra Modi de contrer la polémique qu'il avait lui-même déclenchée. En effet, le Premier ministre indien avait « félicité » la lutte de son homologue du Bangladesh contre les terroristes, en croyant bon d'ajouter « bien qu'elle soit une femme ». Les citoyennes indiennes étaient montées au créneau en lançant le hashtag #DespiteBeingAWoman (« malgré le fait d'être une femme »), dénonçant la misogynie du Premier ministre indien.



Manifestations après qu'un homme ait ouvert le ventre de sa femme pour vérifier le sexe du bébé



Swagati Khare @sharwadip @swati @selfiewithdaughters Thanks Narendra Modi Sir for such a great initiative
Succès de la campagne #SelfieWithDaughters sur Twitter



Une marque de produits d'hygiène sponsorise un grand club de cricket afin de s'attaquer aux taboux liés aux menstruations (isolement des femmes, interdiction d'entrer dans les temples...)



L'Inde, une société machiste



Les indiennes se mobilisent contre les violences qu'elles subissent



Sensibilisation contre la sélection pré-natale des naissances



Les femmes indiennes souvent réduites au silence+



Campagne de sensibilisation

L'accès aux droits fondamentaux des femmes dalits et tribales

Le projet « Émancipation des femmes dalits et tribales » vient d'être reconduit pour une durée de 3 ans. Ce projet de Terre des Hommes France AL 68, cofinancé par les associations ASIA et Le Souffle du Sud, vise à remédier aux atteintes à la dignité humaine des femmes indiennes bafouées. Il s'agit de leur donner les moyens de connaître leurs droits, la violation de leurs droits, et les possibilités légales pour obtenir réparation. Ce nouveau volet les incitera en outre, à prendre une part active aux trois prochaines échéances électorales, soit en exerçant leur droit de vote, soit en étant candidates pour faire entendre les difficultés des femmes.

L'État du Tamil Nadu

Le Tamil Nadu est un État de l'Inde du Sud. Il compte environ 72 millions d'habitants pour un peu plus de 130 000 kilomètres carrés. La densité moyenne est forte, mais la croissance démographique est inférieure à la moyenne indienne. Le Tamil Nadu est plus riche et plus urbanisé que la moyenne nationale. La capitale de l'État est Chennai (autrefois appelée Madras).

Le Tamil Nadu a été créé selon des critères linguistiques en 1956 : il correspond à peu près aux régions d'Inde où l'on parle tamoul. D'abord appelé État de Madras, il a pris son nom actuel, qui signifie « pays des Tamouls », en 1960.

Nos actions se déroulent dans l'un des 32 districts de cet État, celui de Tiruvannamalai.

NOTRE PARTENAIRE, L'ONG POPE : « organiser, éduquer et libérer »

POPE¹, notre partenaire en Inde, est une organisation bénévole laïque à but non lucratif. Son précepte est de renforcer la voix des dalits vulnérables et des autres communautés indigentes afin que leur vie soit semblable à celle des autres.

La vision de POPE est d'établir une société égalitaire, harmonieuse et paisible où les personnes vulnérables, les sans-voix et les groupes opprimés vivent dans la dignité et usent de leurs droits.

La caste hindoue réprime souvent les dalits et tribaux en leur interdisant d'avoir une vie décente. Ils demeurent traités comme des sous-hommes. Pourtant la constitution indienne affirme que tous les indiens sont égaux entre eux quelle que soit leur caste, religion et ou langue. Mais le statut d'égalité n'a jamais été obtenu par les dalits. Afin que ceux-ci obtiennent les mêmes droits que le reste de la population, M. Rosario le président fondateur de l'association a suivi une formation de juriste. En 1993, il devint défenseur des droits des dalits. Depuis lors, POPE milite à leurs côtés pour défendre leurs droits.

Pour l'émancipation de la communauté dalit, POPE suit la devise : « organiser, éduquer et libérer ». De nombreuses activités sont menées incluant des formations, des manifestations et défilés avec les marginalisés, et d'autres programmes d'action communautaire pour

promouvoir le statut des dalits, des femmes et des enfants.

Violation des droits des femmes dalits et tribales

Les femmes dalits et tribales ne sont pas conscientes de leurs droits fondamentaux et sont à la merci du droit coutumier particulièrement rétrograde notamment en matière de mariage précoce. Elles sont ainsi discriminées de leur naissance jusqu'à leur mort.

Une coordinatrice témoigne :

« La plupart des femmes ont tant de problèmes et de besoins, mais elles n'osent pas parler, que faire ? »

« Les femmes leaders du projet sont victimes de menaces venant des secteurs dominants, mais elles se sentent protégées par le mouvement des femmes dalits »

Les objectifs de l'action

- Renforcer la capacité des femmes dalits et tribales pour comprendre leurs droits et identifier les moyens pour les revendiquer.
- Faciliter les services de soutien juridique en cas de violations des droits des femmes. Il s'agit de soutenir les dalits ruraux opprimés, en utilisant la loi pour les aider dans leur lutte vers la liberté.
- Plaidoyer auprès des responsables gouvernementaux sur les droits des femmes.
- Permettre aux femmes de participer aux prochaines élections et sensibiliser les femmes au droit de vote.
- Renforcer les compétences des femmes leaders afin qu'elles s'impliquent dans la gouvernance locale.
- Mener des campagnes de sensibilisation sur la santé et l'assainissement auprès des adolescentes et des femmes en âge de procréer.

Cas concret : deux sœurs dalits condamnées à un viol collectif

Deux sœurs indiennes de 15 et 23 ans ont dû fuir leur village du nord de l'Inde pour se réfugier à New Delhi. Elles ne sortent de chez elles que pour se rendre chez leur avocat, car elles sont effrayées depuis qu'elles ont été condamnées à être violées et exposées nues

sur la place publique. Pourtant, elles n'ont rien fait.

C'est le conseil de leur village, exclusivement composé d'hommes non élus, qui a décidé de cette sentence. Les deux sœurs sont condamnées pour les agissements d'un de leur frère qui s'est enfui avec une femme mariée de la caste de Jat, une caste dominante, alors qu'il est lui issu de la caste des Dalits.

Une offense impardonnable pour le conseil de village, non-élu, qui a appliqué la loi du talion : des viols collectifs à répétition et une humiliation publique, afin de venger le clan de la mariée.

Les conseils de village en Inde, appelés Khap Panchayats, sont généralement constitués d'hommes issus de la caste dominante. Considérés illégaux par la justice indienne, leurs décrets archaïques et souvent cruels continuent d'être respectés dans de nombreuses régions du pays. Il y a environ deux ans, une femme de 20 ans avait subi un viol collectif, ordonné par un conseil de village dans l'est de l'Inde, en représailles d'une relation amoureuse inter-caste.

Au village des deux jeunes femmes, c'est la loi du silence qui prime. Voir même le déni, particulièrement chez les membres de la caste supérieure. La police locale déclare n'avoir jamais entendu parler de condamnation.

¹ POPE : People Organisation for Planning and Education (Organisation populaire pour la planification et l'éducation)

Droit des femmes, à quand l'égalité?

Dans la plus grande démocratie du monde, les femmes indiennes peinent à faire entendre leur voix. Le projet soutenu par TDHF AL68 vise à répondre aux injustices dont elles sont victimes. Nous aborderons la question des droits des femmes et de la place de ces dernières dans notre monde actuel. Partout dans le monde, nous sommes loin d'une égalité effective, vous découvrirez alors comment chez Terre des Hommes France AL68 nous soutenons et formons les femmes dalits et tribales pour que de victimes elles deviennent actrices de leur développement.



Enfants tribaux rentrant de l'école



Fête des enfants



Jeunes filles tribales recueillies dans un centre de notre partenaire



Séance de sensibilisation dans un village dalit enclavé



Programme d'assistance médicale dans des zones reculées



Sensibilisation aux droits des femmes



Campagne Inde du sud



Pose d'un « bindi » lors de l'accueil dans un village. Agnès Muller est la responsable bénévole de ce programme au sein de Terre des Hommes France AL68.

PORTRAITS DE FEMMES INDIENNES



Sabitha, 25 ans

Mariée, deux enfants

TÉMOIGNAGE

Je suis orpheline depuis l'âge de six ans. Mon mari est handicapé d'une jambe et ne peut pas marcher facilement. Pour autant il est courageux, travailleur, sait faire beaucoup de choses et gagne sa vie et celle de notre famille.

En raison du handicap de son mari, la famille de Sabitha est moquée et mise à l'écart. Il est important pour elle de pouvoir se sentir soutenue par la communauté. Alors qu'elle se sent très isolée, cette forme d'entraide est très importante.



Nirmala, 44 ans

Mariée, sept filles et un garçon

TÉMOIGNAGE

Alors que mes parents sont morts, mon mari n'a pas de travail régulier. Il reste à la maison et travaille occasionnellement dans les champs. Ma première fille de 29 est mariée. Mes autres enfants sont encore à la maison.

Nirmana rencontre les plus grandes difficultés pour assurer les dots de ses filles. Par conséquent seule l'aînée est mariée et les autres enfants restent à sa charge.

Leader d'un groupement de femmes, elle lutte pour faire évoluer les mentalités alors que sa situation familiale est une illustration flagrante des problèmes qu'elle essaie de combattre.

PORTRAITS DE FEMMES INDIENNES



Shuchi Seth

Shuchi, 30 ans

Mariée à l'âge de 29 ans

TÉMOIGNAGE

J'ai suivi mes études jusqu'à l'âge de 17 ans. Ma vie a complètement changé après mon mariage. Avant, j'étais indépendante et mes parents m'ont soutenue. Maintenant je dois écouter mon mari et mes beaux-parents qui sont plus conservateurs. Dans ma famille, il n'y avait presque pas de discrimination de genre, mais c'est différent dans celle de mon mari.

Shuchi est une employée d'une ONG en Inde. Elle aime travailler avec et pour la communauté. Elle insiste surtout sur la nécessité d'une éducation pour les filles, la liberté des femmes à choisir un métier et de pouvoir choisir leur époux. Mariée à un homme choisi par ses parents, Shuchi a noté des changements dans sa vie personnelle et dans son statut de femme.



Sureka, 21 ans

Mariée à l'âge de 14 ans, un garçon et une fille.

TÉMOIGNAGE

J'ai quitté l'école quand je me suis mariée. Je n'ai pas eu la possibilité d'étudier, mais je fais tout pour que mes enfants puissent étudier le plus possible. Je ne dois plus migrer pour travailler et j'ai appris beaucoup des rencontres avec les autres femmes du groupe. Je suis toujours heureuse. Même si mon mari est violent, je ne suis pas frustrée.

Sureka travaillait dans les champs de canne à sucre avant de joindre un groupement d'entraide de femmes.

Aujourd'hui, Sureka est présidente d'un groupe de 12 membres. Elle participe à la préparation des repas de midi pour les enfants à l'école.

RÉFLÉCHIR ENSEMBLE À DES SOLUTIONS EFFICACES POUR CONSTRUIRE UN MONDE SOLIDAIRE À TRAVERS DES ACTIONS CONCRÈTES!

DÉCOUVERTE DES INITIATIVES INTERNATIONALES & LOCALES SOLIDAIRES !

Depuis 1980, Terre des Hommes France AL68 intervient dans les établissements scolaires du Haut-Rhin pour sensibiliser les plus jeunes, citoyens, consommateurs et parents de demain aux causes d'un déséquilibre mondial. Ils sont aussi des agents de changement qui se mobilisent pour réaliser les objectifs de développement durable (ODD) afin d'améliorer la vie de chacun et la santé de la planète.

UNE PÉDAGOGIE PARTICIPATIVE & INTERACTIVE !

Notre animatrice pédagogique illustre un thème en lien avec un ou plusieurs de nos projets et les actions concrètes réalisées. Notre objectif est d'éveiller l'intérêt des plus jeunes à la problématique du développement dans le monde.

RENFORCER LA SOLIDARITÉ & LA CITOYENNETÉ CHEZ LES JEUNES !

À ce jour, l'humanité n'a jamais disposé d'autant de ressources matérielles et de richesses humaines. Et pourtant, le mal-développement est général : le chômage, la violence, l'exploitation, le gaspillage, la faim, les conflits armés, l'injustice, etc. ne sont que le visage multiforme de ce déséquilibre mondial. Face à ces inégalités scandaleuses, une meilleure prise de conscience des problèmes de développement est nécessaire afin de construire à terme des rapports sociaux et économiques équitables et un développement durable pour toute la population mondiale. La sensibilisation au développement et à la solidarité internationale vise à donner des clés de compréhension de ces déséquilibres et à encourager les réflexions des plus jeunes sur les moyens de réduire la pauvreté et les inégalités.

DEVENIR UN ACTEUR DU CHANGEMENT !

Notre intervention permet également d'inciter les élèves à l'action et de participer pleinement à la réalisation de nos projets. Une mobilisation qui permet d'ancrer leur sentiment de citoyen responsable. L'établissement partenaire détermine son contenu: vente de bougies de Noël, participation à des manifestations, kermesses, collectes textiles, etc. Si vous le souhaitez, ensemble, nous pourrions inscrire des actions concrètes dans la durée !



Pour participer à la Campagne de la Solidarité

Contactez-nous à:

Terre des Hommes France AL68
18, rue de la République - 68500 GUEBWILLER
+33 (0)3 89 32 10 92 / +33 (0)6 67 76 70 07
Enora FROPPIER : enora.froppier@tdhf68.org

www.tdhf68.org

